

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.60	2.60
Etranger (envoi par N°) 24.—	13.—	7.60	
(env. 3 N° de la semaine) 19.—	11.—	6.50	
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

PERDU

samedi soir, à Sion, portemonnaie, cuir noir, renfermant de la monnaie et petite clef. Rapporter contre récompense au bureau du journal.

Offres et demandes d'emplois

On cherche

pour la vente à domicile d'un article facile, une jeune fille sérieuse et intelligente.

Bonne cuisinière

est demandée de suite. S'adresser à l'Hôtel du Cerf, à Sion.

Sommelière

On demande pour café à Sion connaissant les deux langues. Entrée: 1er octobre. Faire offres par écrit avec photo, sous P 3976 S. Publicitas, Sion.

Jeune fille

dans un ménage soigné et aimant les enfants. Adresser offres et références à Mme Léon Blum-Bloch, à La Chaux-de-Fonds, Rue Léopold-Robert 82.

Jeune fille

honnête et active dans un ménage soigné. Offres à Mme Is. Bloch, Moudon (Vaud).

Volontaire

de 16 à 18 ans, qui aimerait apprendre l'allemand. S'adres. sous chiffre C 4886 Lz à Publicitas, Lucerne.

Monteurs Electriciens

pour l'extérieur et l'intérieur ainsi que tireurs de lignes sont demandés de suite par la Sté. Oerlikon, Bureau d'Entreprises Electriques à Pontarlier.

Manceuvres

ainsi que plusieurs bons mineurs-boiseurs et mineurs sont embauchés par l'Ilisee-Tourtemagne S. A. S'adresser au Bureau à La Souste, près Loèche.

Jeune homme

sérieux, diplôme commercial, sténo et dactylo, cherche place dans bureau ou commerce, disponible de suite. S'adresser sous P. 3890 S., Publicitas, Sion.

Tailleur

Suisse-allemand, 28 ans, ayant travaillé une saison à Genève pour les grandes pièces, cherche place chez bon tailleur. S'adresser à W. Hofmann, Devia du Village 7, GENEVE.

A LOUER

un APPARTEMENT de 3 chambres, cuisine, galetas, cave, chambre à lessive. Pour le 1er octobre. S'adresser Emile Machoud-Chevressy, magasin Avenue du Midi, Sion.

A LOUER

2 APPARTEMENTS de 3 et 4 chambres pour le 15 Novembre. S'adresser à Mme Vve Ganter Portes-Neuves, Sion.

A louer

APPARTEMENT de 3 ou 4 chambres exposées au soleil, à la Planta d'en-haut. S'adresser au bureau du journal.

AVIS

Viège-Zermatt-Gornergrat

Dimanche 21 septembre — Billets collectifs à tarif très réduit

Pour tous renseignements s'adresser à: SION: Monsieur Pierre de Riedmatten, banquier; SIERRE: Monsieur Ruedin, Crédit Sierrois; BRIGUE: Agence Suisse-Italie.

Dimanche, 21 septembre 1924

TIR A PRIX

organisé par « La Campagnarde » d'Uvrier au Stand de St-Léonard

Poisson frais

THON FRANÇAIS EXTRA
ŒUFS — BEURRE — FROMAGE
de SÉPIBUS, SION — Téléphone 272

BANQUE

Commerciale Valaisanne S. A.

MONTHÉY

Dépôts à 3 et 5 ans de terme au 5 1/2 %
Toutes opérations usuelles de banque

Palmin
la graisse de coco
la plus appréciée

Boucherie E. Riede

St-Laurent 30, — LAUSANNE

Bouilli à 2.50 le kg. Rôti à fr. 3.— le kg.
Saucisses mi-bœuf, mi-porc à Fr. 2.50 le kg.
Lard gras le kg. à fr. 2.80
Lard maigre le kg. à fr. 4.—
Grasse de bœuf, le kilo 1.40
Saucissons pur porc le kilo fr. 5.—
Saucissons genre salami, le kg. fr. 3.80
Expédie à partir de 2 kg. — Téléphone 32.48

Le cri du jour...

« AUX GOURMETS » Charcuterie-Comestibles
Avenue de la Gare - SION - Téléph. 366

Belle volaille de Bresse
Beurre centrifuge extra frais pour table
5 frs. 40 le kg.
CRESCENTINO, Frères.

LES MEUBLES

soignés et de bon goût ainsi que tout ce qui concerne l'aménagement s'achète le plus avantageusement chez

REICHENBACH FRÈRES & C^{ie}

SION

Cinéma Populaire

Vendredi, Samedi et Lundi soir
Dimanche: Jeûne fédéral, pas de représentation

Pour l'ouverture de la saison d'hiver, nous vous présentons:

Nanouk l'Eskimo

L'Homme des temps primitifs
Ce film, qui nous prend d'abord par la curiosité, puis par l'émotion, la pitié, l'admiration, constitue un ensemble parfait. Il s'ordonne en 6 parties, avec une majesté et une ampleur de fresque. Chasseur habile, mari et père exemplaire, Nanouk assure le bien-être de toute sa famille: Nyla, sa femme; Alek et Rainbow, ses fils; Cunayou, sa belle-sœur. Peines et joies, tout est mis en commun.

Lire notre communiqué dans la « Feuille d'avis du Valais et de Sion » en 4me page.

Marin malgré lui

Comédie gaie
interprété par Harold Lloyd
LE PREMIER DENTISTE
Comique en 1 partie

La semaine prochaine:
CHARLOT SOLDAT

A VENDRE motocyclette Motosacoche

S'adresser Tannerie Schmid, Sion.

A vendre

trois fourneaux en pierre d'Évolène, différentes grandeurs, en bon état. S'adresser à S. Heusi, Rue de Lausanne, Sion.

Magasin Varone-Frasseren

— SION —
Réparations et recouvrements soignés de parapluies

Grand assortiment d'ouvrages
Prix sans concurrence

On se charge des décalques en tous genres

On cherche à emprunter **2000 fr.**

Garantie sur hypothèque 1er rang. S'adresser au bureau du journal

A VENDRE 8 ovales en chêne

avec contenance de 1170, 998, 600, 553, 535, 500, 450 et 400 litres. En outre 3 ovales et deux tonneaux ronds, en mélèze, avec contenance de 630, 2 à 600, 550, 350 litres.

A la même adresse une tige pour mare de 900 litres. Le tout en très bon état, à vendre à prix très avantageux.

S'adresser à Famille H. Kuonen, Naters, Maison Biffiger.

On cherche à acheter une certaine quantité de fascines. Offres avec prix au bureau du journal.

A vendre

30 vases ronds et ovales, de 1000 à 1200 lit., en parfait état de neuf, de 8 à 15 cts. S'adres. J. Samson et fils, St-Laurent 25, Lausanne.

Dames

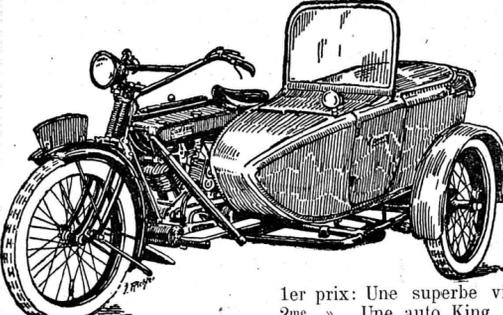
Retards, Conseils discrets par Case Dara, Rive 430, Genève

Entreprise de bâtiments Matériaux de construction

E. Clapasson & Eloi Dubuis

Route de Lausanne — SION — Route de Lausanne

Gypserie — Peinture — Enseignes — Faux bois, faux marbre — Papiers peints.
Vente de couleurs prêtes à l'emploi, huiles, céruse, couleurs et ocres
Fabrique de tuyaux, coulisses, planelles, bassins, lavoirs et auges en ciment
Dépôt de chaux, ciment, gyps des meilleures marques
Terre et briques réfractaires — Cateilles faïence — Lavoirs en grès et mosaïque
Planches de roseaux — Liteaux — Lattes de roseaux — Treillis Lötzwil pour plafond
Carton bitumé — Ecluses: planches de colonnes ciment armé pour clôtures
Dépôt de dalles, escaliers, plateformes, bassins des carrières de dalles Sembrancher.
Ardoises brutes et taillées des carrières de Brigue, Orsières, Leytron, Vernayaz
Transport par camions automobiles Téléphone 202. Compte de chèques Ilc 440
Projets — Devis — Prix courants pour travaux — Plans



Ceux qui veulent des billets de la **LOTÉRIE DE LA PRESSE** doivent se hâter
CETTE LOTÉRIE OFFRE **120.000 francs de prix**

1er prix: Une superbe villa de 50,000 frs.
2me » Une auto King, gd. luxe 28,000 »
3me » Une auto La Buire 14,000 »
4me » Une voiturette Maximag 5,500 » 5me » Un side-car Condor 3,750 »
6me » Un chronomètre Pochelon 1,400 » 7me, 8me, 9me et 10me prix, bicyclettes Cosmos et Condor et 1,200 lots en bons de marchandises de 100, 50, 20 et 10 francs.
Prix du billet, 1 fr. Pochette de 5 billets très assortis, 5 fr. Adressez vos commandes: 3, rue de la Monnaie, Genève
Envoi contre remboursement. Compte de chèques I. 579. Téléphone Stand 0,740.

Envoyez-moi billets pochette de 5 billets
Nom:
Adresse:
Localité:

IMPRIMÉS

en tous genres sont livrés promptement aux plus bas prix par l'

Imprimerie Gessler

Rue de la Dent Blanche SION

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
Toute demande de renseignements, pour être prise en considération, doit être accompagnée d'une finance de 30 cts

Chronique de la semaine

(De notre correspondant de Berne)

Nous voici déjà bien loin des vacances. Partout on travaille avec une belle recrudescence d'activité. A Genève, la Société des Nations, sous la présidence fervente de M. Motta, construit un monde meilleur et prépare la paix universelle. Pendant ce temps, les bolchévistes essaient d'écraser les Géorgiens qui luttent pour reconquérir leur indépendance, avec un courage auquel les Suisses ne peuvent demeurer indifférents. En Italie, c'est le gracieux système de la vendetta politique. Un député socialiste est assassiné dans des circonstances qui resteront peut-être à jamais mystérieuses. En échange de quoi, un socialiste saoul tue d'un coup de revolver un député fasciste, en plein tramway, dans les bras de sa fillette. O tempora, o mores!

En Suisse, les passions politiques se donnent cours avec une intensité heureusement moindre. Les socialistes sont trop occupés à se quereller entre eux pour trouver le temps de se disputer avec les bourgeois. Cela viendra dès qu'ils auront reformé leur front, n'en doutez pas. Pour le moment, les uns, sous la conduite de Graber, voudraient voir le parti prendre part au gouvernement du pays. Les autres, à la tête de qui marche le très intelligent et énigmatique Grimm, l'homme que M. Hoffmann, de triste mémoire, envoyait à Petersbourg, en 1917, préfèrent qu'il reste dans l'opposition, où sa situation est plus confortable. Le congrès a décidé que la façade ayant quelques fissures, il convenait d'y étaler une épaisse couche de plâtre en décrétant que, comme au procès Dreyfus, la question ne serait pas posée pour le moment. Réparation provisoire, mais le provisoire dure, dit le proverbe.

Plus encore que le mois précédent, septembre est pour la Suisse le mois des grandes réunions internationales et des congrès. A Genève, c'est la cinquième session de l'Assemblée de la S. d. N.; le congrès international des étudiants, celui des Grandes Associations internationales, la réunion internationale des parlementaires radicaux. A Berne, le lendemain de l'ouverture de la Ligue des nations où M. Motta est élu président, à l'unanimité des suffrages, s'ouvrent, pour être poursuivis à Interlaken au pied de la Jungfrau, les délibérations des délégués de plus de 20 pays européens, venus en Suisse pour constituer définitivement l'Union internationale des classes moyennes. Cette organisation se propose de défendre, sur le terrain international, les intérêts de ceux qui forment la « classe intermédiaire entre le producteur et l'ouvrier, caractérisée par le manque de capital et la valeur morale attribuée au travail ». Quelques jours plus tard, le 8 septembre, se réunissent, à Berne également, les ministres du travail de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de Belgique, pour discuter, sous l'œil bienveillant d'Albert Thomas, l'application des conventions de Washington, concernant la durée du travail dans les entreprises industrielles. Comme de juste, leurs délibérations ont été couronnées par une « résolution » qui a été adoptée à l'unanimité.

C'est la progéniture ordinaire des conférences. Sur le terrain fédéral, nous trouvons la Journée des Banquiers, à Ragatz, le 27me congrès des Villes suisses, à Davos, l'assem-

blée des secrétaires du parti radical suisse, à Rapperswil; la conférence des directeurs cantonaux de police, à Schwytz, où l'on discute tout particulièrement la question des étrangers. Enfin, le 9 septembre, réunion à Lausanne de la commission du Conseil national pour les assurances sociales. MM. les conseillers fédéraux Musy et Schulthess y assistent. Au bout de deux jours de discussion, la commission décide de maintenir la liaison entre la question de l'assurance et celle de la couverture financière, mais de supprimer en revanche, dans le projet du Conseil fédéral, le passage où il est dit que les assurances seront réalisées « dès que la situation financière de la Confédération le permettra ». Le produit de l'imposition des boissons distillées, d'après les propositions de la commission, sera affecté intégralement aux assurances, après déduction de 10 millions en faveur des cantons. En outre, on constituera un fonds des assurances, qui sera alimenté par un prélèvement annuel de 10 millions sur les ressources générales de la Confédération. Sur ces bases, le Conseil fédéral va préparer un nouveau projet qui sera sans doute présenté aux Chambres au cours de la session d'hiver.

A Zurich, un curieux conflit du travail. Quelque 400 ouvriers des ateliers métallurgiques Escher-Wyss se mettent en grève pour une question de salaire. Estimant son exploitation arrêtée par cette suspension de travail d'une partie de son personnel, la direction ferme les ateliers, et plus d'un millier d'ouvriers qui n'avaient pas pris part à la grève se trouvent sans travail. Elle ne proclame pas le lock-out, mais déclare que c'est pour elle un cas de force majeure. Le Conseil municipal de Zurich, saisi de la question, croit devoir intervenir. Les députés socialistes, formant la majorité avec les chrétiens-socials, votent une motion communiste demandant que la ville assiste les ouvriers sans travail au même titre que les chômeurs ordinaires, leur alloue des subsides et les entretienne aux moyens de cuisines populaires gratuites.

Une commission spéciale de 11 membres, chargée d'étudier l'affaire, n'arrive pas à se mettre d'accord. Les membres socialistes, communistes et chrétiens-socials proposent un secours à tous les ouvriers en question, les fonds étant prélevés sur le fonds de chômage; les bourgeois recommandent le rejet de la motion. Les choses en sont là.

Les Chambres vont opérer leur rentrée dans une quinzaine. Grâce à la persévérante énergie de M. Evéquoz, une quantité de vieilles affaires en suspens ont été liquidées au cours des dernières sessions et il ne reste plus qu'une seule interpellation sur le bureau. C'est un événement quasi historique.

Parmi les 67 objets qui restent au programme, citons: le service civil, le code pénal militaire, les restrictions de construction des entreprises hôtelières, la réorganisation militaire, la gestion des C. F. F., l'utilisation du produit des droits d'entrée sur la benzine.

J'aurai le vif plaisir de vous conter par le menu ces débats qui commenceront le 29 de ce mois et dureront sans doute trois semaines. Puissiez-vous y trouver quelque agrément. Mais je n'ose m'en flatter. — R. W. D. E.

les traitements. Il demande une augmentation du minimum prévu par le projet du Conseil fédéral soit 3300 fr. au lieu de 2500 et l'augmentation du maximum des traitements les plus bas, de 3500 à 4500 fr. En ce qui concerne l'allocation de vie chère pour 1925, le comité demande le maintien de l'index actuel de renchérissement de 70% et l'abolition de la limite supérieure pour les allocations de résidence.

L'assemblée d'administration surveillant des C. F. F., réunie dimanche à Zurich, a pris position à l'égard de ce projet et constate avec regret que celui-ci présente une aggravation des conditions actuelles de vie du personnel et ne contribuera nullement à apporter à ce dernier les satisfactions qu'il attendait.

L'assemblée fait appel aux bons sentiments des membres des Chambres fédérales pour qu'ils tiennent compte de ses revendications.

Faits divers

Un parachutiste au pont du Gottéron. — M. René Pochon, de Lausanne, a fait un essai du parachute qu'il a créé. Il a lancé du haut du pont du Gottéron un mannequin suspendu à un parachute. L'appareil est venu normalement se poser à terre. Le parachutiste se propose de refaire l'expérience, jeudi, en se lançant lui-même du haut de ce pont.

Médecins anglais en voyage. — Lundi sont arrivés à Zurich 24 des plus célèbres chirurgiens de l'Angleterre septentrionale et d'Ecosse, venus en Suisse pour faire un voyage d'études et pour apprendre à connaître les installations des diverses cliniques chirurgicales suisses.

En voulant sauver un camarade. — Dimanche soir, le jeune Walter Zurcher voulant porter secours à un camarade tombé dans l'Aar, près de Berne, s'est blessé en sautant dans la rivière et coula à pic. Son camarade a pu être sauvé.

On retrouve un cadavre. — Un domestique de campagne, Edouard Quaitero, 22 ans, disparaissait dernièrement de Vuargny près d'Aigle où il était employé. Des chasseurs ont découvert son cadavre dans la Grande-Eau. On croit qu'il s'agit d'un suicide. Quaitero était atteint de neurasthénie.

Les morts. — A Genève est décédé M. William Rosier, Dr es-sciences, professeur à l'université de Genève et conseiller d'Etat de 1906 à 1918. Né en 1856, le défunt était l'auteur de nombreux manuels de géographie bien connus des écoliers romands.

ASSOCIATION SUISSE AUXILIAIRE DE L'ENTENTE INTERNATIONALE CONTRE LA IIIème INTERNATIONALE

Nous recevons de Genève l'appel suivant: Il vient de se constituer à Paris une Entente internationale destinée à lutter contre la IIIème Internationale communiste en unissant les forces éparses de tous les Etats civilisés.

La IIIème Internationale, qui n'est qu'une émanation du gouvernement des Soviets russes, a une organisation très développée qui lui permet de poursuivre sa propagande, sous mille formes différentes, dans tous les pays du monde. Elle dispose de ressources immenses, celles de la Russie, et elle les dépense sans compter pour soutenir les communistes de toutes les nations. Toute personne qui observé ce qui se passe ne peut qu'être frappée par les succès qu'elle remporte partout. L'Angleterre a reconnu, les assassins de Moscou, l'Italie a fait de même; la France se dispose à suivre leur exemple. Le Conseil fédéral lui-même se déclare prêt à traiter avec eux. Nous aurons sous peu la honte de voir à Genève un émissaire venir assister à la prochaine session de la S. d. N.

Il est donc urgent de réagir et de combattre la propagande révolutionnaire par une organisation équivalente des amis de l'ordre. C'est la raison d'être de la Fédération susnommée, qui réunit déjà des organisations nationales de nombre de pays importants. Son siège est à Genève et son président est M. Théodore Aubert, dont le nom garantit une action énergique et éclairée. Ce bureau est déjà en action et travaille à gagner de nouvelles adhésions. Il prépare un bulletin dont le premier numéro paraîtra à la fin du mois.

Mais cette activité ne va pas sans frais importants, bien que réduits au strict nécessaire. Il y a urgence à assurer sa continuation et son développement; il vient de se constituer une Association auxiliaire suisse, à l'instar de ce qui existe dans d'autres pays, association dont le rôle sera de fournir au Comité international un appui moral et matériel. Elle est destinée à se fonder ensuite en une Fédération nationale suisse, qui ne se bornera pas à recueillir des fonds à verser à l'Entente internationale, mais qui appuiera activement cette dernière en ce qui concerne la Suisse, en lui servant d'intermédiaire pour toute l'action nationale, par voie de la presse, des interventions politiques, ou par tout autre moyen de propagande légale.

C'est au nom de cette association que nous faisons appel à tous les Suisses désireux de défendre les principes qui sont à la base de notre civilisation, et conscients du danger de les laisser saper sans résistance par une association de fous et de criminels qui rêvent de ruiner le monde entier comme ils l'ont déjà fait pour la Russie.

Pour le Comité d'initiative: A. Archinard. Le Valais ne restera pas en dehors de cette croisade pour le respect de la civilisation; une section s'y créera comme dans tous les cantons suisses. Un appel dans ce sens sera prochainement adressé à la presse valaisanne.

UN MARIAGE EN 1547

En réparation d'un oubli ou un lapsus calami, le contrat de mariage dont il est question dans le No 95 (du 19 août) est du 6 mars 1547. Ceux qui y étaient n'ont plus mal vécu.

Canton du Valais

POUR LES SINISTRES D'ARBAZ

Les sociétés valaisannes de Genève avaient ouvert une souscription en faveur de leurs compatriotes sinistrés du village d'Arbaz. Cette souscription a produit la jolie somme de 1078 fr. 20, plus une quantité de linges et de meubles qui ont été envoyés au comité de secours à Arbaz.

Voilà un joli geste des Valaisans de Genève qui convient d'être relevé.

DANS LE CLUB ALPIN

Dimanche dernier, devant une nombreuse assistance des amis de l'Alpe, de Brigue, Sière et Sion, a eu lieu l'inauguration de la cabane du Saffisch, au Rosswald. Nous donnerons, dans notre prochain No., un compte-rendu détaillé à ce sujet.

SECOURS MUTUELS

L'assemblée annuelle des délégués des 25 sections de la fédération valaisanne des Sociétés de secours mutuels s'est tenu dimanche à Saxon. Elle comptait 63 participants. Au 31 décembre 1923, le nombre des membres de la fédération était de 4106, en augmentation de 147 sur le chiffre de l'année antérieure. L'actif de la Caisse d'épargne est de frs. 4,236,469. Les dépôts sur carnets s'élevaient à frs. 4,045,240 pour 5013 déposants.

DELEGATION INTERNATIONALE DU SIMPLON

La délégation internationale du Simplon siégera à Berne, vendredi et samedi de cette semaine, sous la présidence de M. Zingg, de la direction générale des CFF. A côté des questions de tarif, la délégation aura à s'occuper de questions d'horaire pour la conférence internationale des horaires qui siégera à Naples en novembre prochain.

UN INCENDIE A FULLY

Lundi matin, le feu a détruit à Mazeimbroz, (Fully), une grange-écurie appartenant à MM. P. Roduit et Bozon, et un mazot dont le propriétaire est un Entremontant. Le bétail a pu heureusement être évacué à temps. Le service du feu dut se borner à protéger les constructions voisines.

UVRIER — Tir

« La Campagnarde » d'Uvrier poursuivra son tir à prix libre, le 21, Jour du Jeune. Nul doute que les amis tireurs, ainsi que les amateurs de coups centrés se feront un honneur de nous rendre visite. Bonne occasion de s'exercer pour les différents tirs annoncés pour les dimanches suivants. Nous les attendons nombreux au stand de St-Léonard, de 7 à 10 h., et de 13 à 18 h. Le Comité.

Au Gornergrat

Billets collectifs à prix réduits

Qui ne connaît ce nom magique, l'Eden des admirateurs de la haute-montagne qui ne peuvent s'y rendre pédestrement! Le Gornergrat, avec sa vision panoramique incomparable sur les hautes cimes et les glaciers des Alpes valaisannes et bernaises, est, sans contredit, le plus beau point de vue alpestre qu'on puisse concevoir. Quelle majesté, quelle incomparable beauté, dans ce spectacle grandiose qui fait songer à la magnificence de la nature et à la toute-puissance de son créateur!

Tout le monde voudrait y aller, mais on conçoit qu'un chemin de fer, dans cette sublime région, a coûté des sommes énormes, et que les tarifs de transport des voyageurs y soit élevé.

Et cependant, grâce à l'esprit d'initiative et d'altruisme du distingué directeur du chemin de fer Viège-Zermatt-Gornergrat, ce prix de transport a été baissé des presque trois-quarts, pour voyage collectif (12 frs. au lieu de 45), par trains spéciaux, qui seront mis en marche le dimanche du Jeune fédéral, 21 septembre courant.

Tout le monde voudra en profiter. Voici quelques renseignements à ce sujet: Le départ de la gare de Sion aura lieu par le premier train du matin, à 5 h. 15.

De Viège, le train partira à 7 h. 20, pour arriver à 11 h. 25 au Gornergrat. Toutefois, si le nombre des participants est suffisant, un train spécial sera mis en marche à Viège à 6 h. 45, qui sera au Gornergrat à 10 h. 20.

Les trains de retour quitteront le Gornergrat à 13 h. 05, s'arrêteront environ une heure et demie à Zermatt et seront en gare de Viège à 17 h. 40, pour avoir la correspondance avec les trains qui arrivent à Sion à 19 h. 18 ou 21 h. 05.

Une messe sera dite au Gornergrat par M. le révérend curé de Zermatt après l'arrivée des trains.

Le dîner sera tiré des sacs ou pourra être pris à l'Hôtel du Gornergrat-Kulm pour Fr. 4,50 sans vin.

Les inscriptions pour cette course seront reçues jusqu'à samedi à 15 h., au local du Groupe de Sion, Café de la Planta, ou chez M. Fernand Gaillard.

Programme de l'Exposition des fruits du Valais, à Genève

1. A l'occasion de l'Exposition des produits valaisans, qui aura lieu du 4 au 12 octobre 1924, au Palais électoral, à Genève, il sera organisé une exposition de fruits qui sera subventionnée par l'Etat du Valais. Cette exposition a pour but de favoriser l'écoulement des fruits valaisans dans ce grand centre de consommation.

2. L'exposition comprend les fruits frais, à pépins et à noyaux et les fruits à coque (noix et châtaignes); a) par lots isolés de fruits officiellement recom-

mandés; b) par collections d'au moins 10 variétés de pommes et poires officiellement recommandées. Dans les collections comprenant plus de 10 variétés, sont admises, en supplément, d'autres bonnes variétés commerciales; c) les fruits emballés, par colis postaux d'au moins 5 kgs. et par colis de chemins de fer d'au moins 20 kgs. (poids brut).

Les fruits à cidre sont exclus.

3. Chaque lot de pommes et poires comprendra au moins 8 fruits. Pour les autres espèces, le minimum est fixé à 1 kg. Dans chaque variété les fruits doivent être de même type et exposés dans des récipients uniformes qui seront fournis par les soins du Comité.

4. Les sociétés et syndicats agricoles peuvent exposer collectivement.

5. Les meilleurs lots et collections seront récompensés par des primes, diplômes, médailles ou mentions.

6. Les fruits, à l'exception des colis emballés, restent la propriété de l'exposition.

7. Les fruits à exposer devront être soigneusement manipulés et emballés. Ils devront être prêts pour l'expédition le 1er octobre. Un avis ultérieur précisera l'horaire des expéditions.

8. Le prix de location des emplacements est réduit, pour les exposants, de 25 à 10 frs. le mètre, grâce au subsides de l'Etat.

9. Les sociétés d'agriculture, les expéditeurs de fruits et les particuliers qui désirent participer à l'exposition, sont invités à s'inscrire pour le 24 septembre au plus tard, au Service cantonal de l'Agriculture, à Sion, qui donnera les renseignements nécessaires.

Pour le Comité de l'Exposition des fruits: le Président: F. Giroud.

Une évocation pittoresque des Sites Valaisans à Genève

Sous la signature de M. Paul Hérens, de la « Tribune de Genève »:

Rares sont les Genevois qui ne vont pa-temps à autre faire un petit voyage en Valais et nombreux ceux qui y font chaque année séjour ou des excursions d'une certaine durée.

Ce canton qui a su garder plus que tout autre l'originalité de ses mœurs, ses coutumes, si caractéristiques qui font les délices de gens de goût, plaît aux artistes par le caractère rare des sites où se rejoignent l'apre grandeur, la sauvage majesté des hautes cimes et la douceur colorée des paysages méridionaux. Il plaît aux alpinistes pour des raisons semblables et parce qu'ils y trouvent des solitudes magnifiques, des montagnes escarpées que n'ont pas encore trop vulgarisées des « facilités de communication ». Le Valais n'est pas un champ favorable aux exploits des Tartarins.

C'est aussi la terre brûlée où, sous un soleil ardent croit une vigne qui donne des vins généreux que chacun apprécie. La terre des fruits superbes d'une précoce maturité. C'est le Chanaan de la Suisse.

Ce Valais grandiose, curieux, brillant, sympathique, nous allons l'avoir pour quelques jours à Genève.

L'initiative de quelques personnalités énergiques qui ont eu l'ambition de nous montrer, dans leur ensemble, les produits du Valais, va aboutir à une belle manifestation où le côté économique, commercial, ne le cédera pas au côté artistique. Les deux aspects d'un canton à qui nous sommes attachés par tant de liens, nous allons pouvoir les apprécier, les premiers jours d'octobre, au Bâtiment électoral.

Dans la vaste nef, les commerçants, les industriels, les entreprises hôtelières et de transports vont nous montrer le résultat de leur activité, mais non pas d'une manière aride et sèche. Le visiteur, en effet, dès l'entrée, sera vraiment transporté et vivra en Valais.

Pour opérer cette magie, on s'est adressé au peintre Bille qui, fixé lui-même dans le pays, est un de ceux qui connaissent le mieux la vallée du Rhône. L'artiste a exécuté plusieurs maquettes de décors destinés à transformer l'imposante salle du Bâtiment électoral en une partie du pays valaisan.

M. Bille, dont il faut louer la grande probité artistique, n'a pas voulu faire du trompe-l'œil, réaliser une quelconque reconstitution d'un panorama, faire du « toc » en un mot. Il a songé, au contraire, à faire voir, à faire comprendre le Valais en donnant au décor l'aspect d'une large estampe colorée, au caractère décoratif et aux proportions monumentales.

Ce qu'il a voulu, et ce qu'il a réalisé, c'est donner une sorte de synthèse du Valais.

Au fond de la salle, on verra donc le glacier du Rhône, source du pays, et partant de la haute montagne; en descendant la vallée on pourra admirer le village de Conche et la pittoresque chapelle de Ferret. Puis ce sera la ville de Sion qui fermera un des côtés àvec les jolies maisons à arcades de Sembracher et de Collombey, et les vieux relais de poste de Tourtemagne. Ailleurs, le regard s'enchantera devant les maisons de Vétroz, le triple chalet de Naters, le « raccard » de Vercorin. Le fond, ce sera le paysage classique de Sière avec le lac de Géronte aux eaux verdâtres, paysage déjà méridional.

L'autre face représentera la vieille ville de Loèche, les châteaux crénelés et les impressionnants rochers de la Gemmi, puis une colline couronnée de châteaux moyenâgeux.

C'est vraiment le Valais tout entier qui surgira devant les visiteurs.

C'est à M. Loutan, le spécialiste si souvent apprécié, qu'a été confié le soin de broser les décors d'après les maquettes de M. Bille, et ce dernier est enchanté de la manière dont il a été compris.

Il ne s'agit pas de décors plats, puisque que les stands seront logés dans les arcades donnant ainsi un aspect des plus vivants.

On a employé pour les décors 1600 m² de toile de jute, 300 kgs. de couleurs en pots

SUISSE

TÉLÉGRAPHIE DES IMAGES

Nous lisons dans la «Schweizer Bau-Blatt» de Zurich, que M. l'ingénieur Druex, un collaborateur de l'inventeur parisien Bélin, a donné, dans la salle des démonstrations (Lehrsaal), de la direction supérieure des télégraphes, à Berne, devant un cercle d'invités, une séance sur la transmission de l'image d'après le système Bélin. L'appareil était en communication directe avec Strasbourg, et, avec l'aide de cette station, avec Paris. On reçut un télégramme écrit à la main, de Paris, le dessin de la cathédrale de Strasbourg et un court télégramme fut envoyé de Berne à Paris. Cette démonstration eut un succès complet.

DE PARIS A BALE PAR VOIE D'EAU

Vendredi matin est arrivé à Bâle, un journaliste anglais venu de Paris par voie d'eau, sur un bateau loué à Paris.

L'itinéraire de ce voyage, qui a duré trois semaines, a été: la Marne, le canal latéral de la Marne, le canal de la Marne au Rhin jusqu'à Strasbourg, puis le canal de jonction jusqu'à Huningue.

LES MANŒUVRES DE LA 2me DIVISION

Les troupes faisant partie de la deuxième série prenant part aux manœuvres du 21 au 27 septembre, sont entrées au service lundi.

Les manœuvres sont dirigées par le colonel-commandant de corps L.-H. Bornand, qui a pris son quartier général à Lyss. Le parti bleu est sous le commandement du colonel divisionnaire Sarasin; le parti rouge est commandé par le colonel divisionnaire de Loriol, chef d'arme de l'infanterie.

Mme HELFERICH RÉCLAME AUX C. F. F. UNE FORTE INDEMNITÉ

Les journaux ont reproduit la nouvelle suivante: « Mme Helfferich, veuve de l'ancien ministre allemand qui a trouvé la mort dans la catastrophe de Bellinzone, a réclamé aux C. F. F. une indemnité de sept millions de marks-or ».

L'agence Republica apprend de source officielle que...

ration sans nom... Jamais la veuve du Dr Helfferich, qui a confié ses intérêts au sujet de la catastrophe de Bellinzone à M. le Dr Curcius, avocat à Berlin, n'a présenté une revendication de 7 millions de marks-or. Des pourparlers sont actuellement en cours entre la direction du 3me arr., à Lucerne, et le représentant de la famille de M. Helfferich. Ces pourparlers sont en bonne voie et sur le point d'aboutir.

LE PRIX DES POMMES DE TERRE

Une conférence des milieux intéressés, convoquée par la Régie fédérale des alcools à eu lieu au Palais fédéral pour examiner la situation du marché de la pomme de terre. Il a été décidé qu'un prix de frs. 10 à 13, les 100 kg. pour de bonnes pommes de terre devait être établi.

CONSTRUCTION D'UN BATIMENT POSTAL A BELLINZONE

Il sera prochainement déposé sur le bureau du Conseil fédéral un projet d'arrêté avec message à l'appui demandant aux Chambres fédérales l'ouverture d'un crédit d'un million trois cents mille francs, en chiffre rond, pour la construction d'un bâtiment postal à Bellinzone. Dans ce bâtiment seront logés l'office postal de Bellinzone, les télégraphes, téléphones et la direction du 11me arrondissement postal qui comprend le Tessin, les vallées de Mesocco et Clanda, canton des Grisons. La construction de ce bâtiment est comprise dans les revendications que le gouvernement du canton du Tessin a présentées au Conseil fédéral.

POUR L'ENTRETIEN DES GRANDES ROUTES

Le Conseil fédéral a examiné, dans sa séance de mardi le postulat qui lui avait été adressé par le Conseil des Etats, en date du 3 avril 1924, l'invitant à présenter un rapport et des propositions concernant l'octroi des subventions aux cantons pour l'entretien des grandes routes servant à la circulation des automobiles. Le Conseil fédéral a renvoyé sa décision définitive à ce sujet à une séance ultérieure.

LE STATUT DES FONCTIONNAIRES

Le comité central de l'Union fédérative des fonctionnaires a examiné la nouvelle loi sur



FOOTBALL

Sion et Martigny font match nul 6 à 6

Il y avait environ 200 spectateurs à Martigny, dimanche, lorsque M. Meizoz, de Monthey, donne le coup d'envoi. Aussitôt, le jeu est sec, précipité même, et, de la sorte, il n'est pas très effectif. Les joueurs travaillent personnellement et rivalisent d'adresse dans les dribblings. La première mi-temps vit l'éroulement des espoirs séduois. Au repos, Martigny menait la danse par 4 buts à 0. Durant la 1re moitié, les Séduois jouèrent à 10. La venue du centre-avant donne alors du venin aux forwards. Elsig Paul reprend une balle de la tête et l'expédie dans les filets. Quelques minutes après, c'est de Lavallaz qui réédite le succès. Cependant, Martigny ne reste pas inactif et Simonetta marque pour ses couleurs à 2 reprises. L'équipe séduoise remet la balle en jeu, redescend vers Besse et par 5 fois marque de jolis buts. Mais l'arbitre refuse le No 6, accorçant corner. On arrête le jeu: on discute véhémentement, et enfin on se décide à continuer. Ainsi, la partie se termina par un draw: 6 à 6. L'équipe séduoise fit une seconde mi-temps superbe.

Voici comment les équipiers séduois ont joué: Mielleu a travaillé de son mieux. Mais il a été facile à voir que c'était son premier match de saison. de Kalbermatten Rod, a été le meilleur joueur arrière. Grâce à lui nombre d'attaques adverses ont été brisées. Il a fait un match très plaisant. de Kalbermatten Charles n'a pas été très sûr dans l'arrêt de la balle. Ses shootés, par contre, furent bons. Il semble qu'il a mieux joué dimanche dernier contre Montreux.

de Sépibus Pierre fit un travail obscur, mais très efficace. Comme à l'ordinaire, il ne laissa aucun répit à l'adversaire.

Albrecht ne fut pas très heureux en première mi-temps, mais arrêta nombre de balles dangereuses en seconde. Son blocage a été parfait.

Gasperini L. a bien débuté dans son premier match en première équipe. Il n'y a pas de fautes à lui adresser.

Eréquoz B. a été très satisfaisant. De beaux centres, une grande rapidité et de l'endurance: tels furent ses tours les plus admirés.

Blanchod L. a donné satisfaction; cependant, il sembla manquer d'entraînement. Il nous fit tout de même assister à de belles prouesses.

Bländez fut un des auteurs du succès. Son arrivée donna du «venin» à ses équipiers; il fut bien remarqué.

Elsig a fourni un des plus beaux matchs de sa carrière sportive.

de Lavallaz A. tient une forme éblouissante. Son jeu, d'une finesse et d'une élégance extrêmes, fut de toute beauté. En 1re mi-temps, on peut cependant lui reprocher de n'avoir pas suffisamment shooté aux buts. Il excelle dans les dribblings et persista à passer demis et arrières dans leur emploi.

Félicitations à tous les équipiers séduois pour leur belle tenue dans ce match comptant pour le championnat suisse. E. G.

VARIÉTÉS

Du Cinéma à la Philanthropie

JACKIE COOGAN PART EN CROISADE

Quel est, dans le monde entier, le petit garçon le plus populaire? C'est assurément Jackie Coogan, que connaissent et aiment des millions et des millions d'habitants du cinéma. Son jeune talent a conquis les foules de tous les continents. Laissez-moi vous annoncer que Jackie Coogan va devenir plus populaire encore et qu'il va être le héros bienfaiteur d'une centaine de milliers de gosses de son âge qui, dans le Proche-Orient, sont les victimes innocentes des terribles répercussions de la guerre. Vous aimerez certainement l'anecdote, vous la lirez avec intérêt, vous la raconterez à votre tour, vous la retiendrez.

Jackie Coogan vivait heureux à Los Angeles, en Californie, la grande ville du cinéma américain, lorsqu'il apprit qu'il y avait en Grèce et en Asie Mineure des milliers et des milliers d'enfants manquant de tout, nourris à grand peine à cause de leur nom-

bre, par des sociétés de secours. L'enfant, gâté par les triomphes, s'émut en pensant aux enfants malheureux du Levant, il conçut un projet pour leur venir en aide. Il en a réalisé la première partie. Il est allé de Los Angeles à New-York, en s'arrêtant à Kansas City, Chicago, Detroit, Indianapolis, Louisville, Cleveland, Pittsburg, Cincinnati, Newark, Brooklyn et Boston. Dans toutes ces villes, Jackie a prêché la charité, la générosité. Il a dit: «Je vais sauver les enfants qui souffrent. Aidez-moi, que chacun me donne une obole, du lait condensé et, avec l'aide de la grande société The Near East Relief (Secours au Proche-Orient), j'irai distribuer cela là-bas, où il y a tant d'infortunés qui paraissent sans espoir».

Et Jackie Coogan a pu réunir ainsi un chargement de un million de dollars — dix-huit millions de francs français. — Le «Million dollars cargo of milk» vogue vers les pays où les enfants meurent de faim. Au début de septembre, le Kid s'est embarqué à son tour, il fera une visite à Londres, résidera à Paris une semaine, s'arrêtera à Rome, puis gagnera la Grèce, l'Arménie, la Syrie et la Palestine ou dans les Orphelins du Secours au Proche-Orient, des milliers d'enfants anxieux attendent la venue de ce Croisé moderne, de ce Croisé qui n'a pas encore dix ans, et qui va leur distribuer généreusement les trésors de l'Arche merveilleuse.

Jackie voyage avec ses parents, à ses frais, pour ne pas grever le budget du Near East Relief. Sa maman n'a peur que d'une chose: que trop d'enthousiastes, lorsque Jackie paraîtra en public, à Londres, à Paris, à Rome ou en Grèce, ne veulいた l'embrasser. Le baiser est un terrible propagateur de microbes. Acclamez Jackie Coogan, mais ne l'embrassez pas, c'est le vœu maternel. Paul-Louis Hervier.

ÉTRANGER

LES FUNÉRAILLES DU DÉPUTÉ FASCISTE CASALINI

Les funérailles du député Casalini, assassiné, à Rome, par le charpentier Corvi, ont eu lieu lundi après-midi à Rome. Elles furent imposantes. Des milliers de personnes y prirent part, portant plus de 200 drapeaux et un grand nombre de couronnes.

Plusieurs équipes fascistes et des sections des corporations syndicales fascistes dont le défunt était vice-secrétaire, de même que tous les députés fascistes et de nombreuses personnalités du monde politique étaient présents. Le président du Conseil suivait immédiatement la dépouille mortelle avec la veuve et les enfants du chef fasciste. Aucun discours ne fut prononcé. A l'issue de la cérémonie religieuse, le cortège funèbre se dirigea vers la place Triburtina où M. Rossoni, secrétaire général des corporations syndicales fascistes, cria à haute voix le nom de Casalini. Les équipes fascistes et les sections des corporations répondirent: «Présent».

Saluée à la romaine, la dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière au milieu d'une foule énorme. Aucun incident ne troubla la solennelle cérémonie.

LA FUGUE DE DEUX JEUNES AMÉRICAINES

Les parents de Mlles Winthrop — qui, on s'en souvient, s'étaient enfuies l'une avec un chauffeur, l'autre avec un électricien — ont décidé de pardonner leur fugue aux jeunes filles si elles rejoignent le domicile paternel. Toutefois, le pardon ne leur serait accordé que si elles abandonnaient leur mari respectif.

Les jeunes filles doivent entrer en possession, l'an prochain, d'une fortune de 3 millions de dollars qui provient de la succession de leur grand-mère maternelle.

UNE NOUVELLE MACHINE

La presse a parlé dernièrement d'une nouvelle machine mue par l'énergie des rayons solaires (Sonnenkraftmaschine), due à l'invention d'un professeur berlinois. L'idée d'utiliser la chaleur solaire comme force motrice est déjà ancienne, mais son exécution n'avait pas, jusqu'ici, donné de succès concluant.

Le nouveau mécanisme de l'inventeur al-

lemard varie de l'ancien par deux points essentiels: la concentration complète des rayons solaires dans l'accumulateur, et le chauffage non plus de l'eau, directement, mais de l'huile minérale introduite dans des serpents, et qui dégage une chaleur de 300 degrés Celsius. Ces tuyaux passent ensuite dans un bassin d'eau, dont la vapeur élevée fournit l'énergie au moteur de la machine.

Il s'est fondé, à Londres, pour l'exploitation de cette nouvelle machine, une société sous le nom de «Hélio-dynamo, Co Ltd».

L'ALLEMAGNE ET LES GAZ ASPHYXIANTS

Le professeur Fritz Haber, qui fut pendant la guerre chef des laboratoires de l'armée allemande, est arrivé à New-York, venant de Hambourg. Il a déclaré que l'Allemagne serait le premier pays du monde qui signerait un traité pour défendre l'emploi des gaz asphyxiants.

Le professeur Haber dit que l'Allemagne est actuellement inférieure à tous les autres pays, à ce point de vue, en raison du traité de Versailles qui lui interdit les expériences dans ce domaine.

UN MONUMENT A ST-FRANÇOIS DE SALES

Un monument a été élevé à St-François de Sales, à Annecy, par l'Académie Florimontane, qu'il fonda en 1607. L'inauguration de ce monument a eu lieu dimanche. M. Henry Bordeaux représentait l'Académie française; les autorités civiles et religieuses y étaient également représentées.

LA TERRE TREMBLE

Les appareils sismologiques de l'observatoire de Bendant (Italie) ont enregistré, samedi après-midi, à 15 h. 30, un formidable cataclysme, à une distance de 2000 km.

Ce tremblement de terre doit avoir eulieu dans le Caucase ou en Anatolie.

DES TROUBLES EN POLOGNE

Des troubles graves causés par des bandes soviétiques se produisent en Pologne orientale. La panique se répand de plus en plus dans la population, à laquelle on annonce la prochaine proclamation de la République soviétique.

SUPPRESSION DE BAGNE

Le gouvernement français a décidé la suppression du bague colonial. Tous les prisonniers seront ramenés de la Guyane en France.

SUZE Apéritif à la Gentiane stimule les fonctions de l'Estomac. Se boit sec ou à l'eau avec Sirop de citron.

On désire

Monsieur Tessinois ou Italien (éventuellement dame ou demoiselle), connaissant parfaitement sa langue et disposant de quelques heures par semaine, pr. conversation italienne. S'adresser au bureau du journal.

On cherche pour de suite une jeune

Cuisinière

voulant se perfectionner auprès d'un bon chef. Bon gage. Se présenter à l'Hôtel de la Paix, à Sion.

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

17 sept. 1924

	demande	offre
Paris	28,20	28,60
Berlin	—	—
Milan	23,10	23,50
Londres	23,60	23,75
New-York	5,25	5,35
Vienne (le million)	74,50	75,50
Bruxelles	26,35	26,75

dre, 150 kilos de colle. Ces décors ont une longueur de 200 m. Leur hauteur est de 7 m. 50 au minimum et de 14 m. au maximum. Ceci donne une idée du travail matériel qu'il faut exécuter pour réaliser la belle conception de M. Bille, laquelle, à elle seule, justifierait la prochaine exposition.

L'inauguration du nouvel Hôtel au Jungfrau

En présence de quelques quatre-vingts invités, venus de toutes les parties de la Suisse, à eu lieu, dimanche, l'inauguration du nouvel hôtel, édifié au Jungfrau. Ce «Berghaus» — c'est ainsi qu'on l'a nommé — comporte quatre étages, avec 32 lits répartis en 18 chambres d'installation fort moderne, une grande salle et plusieurs petites. Construit en partie dans le rocher, l'hôtel, situé sur le territoire du Valais, se trouve être le plus élevé de l'Europe, à l'altitude de 3460 mètres.

Après la visite de l'établissement, a eu lieu la bénédiction solennelle, par Mgr Bieler, évêque de Sion. Puis un banquet des plus animés a réuni les participants. Y prenaient part, notamment M. le conseiller fédéral Haab, chef du Département des chemins de fer, des représentants des Chemins de fer fédéraux et de plusieurs chemins de fer privés, deux délégués du Conseil d'Etat valaisan, quatre du gouvernement bernois, M. le juge fédéral Jäger, M. Leuch, président central du Club alpin suisse, M. Junod, directeur de l'Office suisse du Tourisme, M. Maurer, directeur de l'Office central météorologique, etc. M. le Dr Ott (Berne), président de la Société des hôtels de montagne, a retracé l'histoire du nouvel établissement et porté un toast rendant hommage à l'excellence et à la ténacité du travail suisse. M. le professeur Salis (Zurich), président de la Société des chemins de fer de la Jungfrau, a donné d'intéressants renseignements sur la carrière de cette entreprise et il a tenu à mettre à cette occasion en relief les mérites du directeur, M. Lichti, qui fête cette année le 25me anniversaire de son activité au service du chemin de fer de la Jungfrau. M. le conseiller fédéral Haab a insisté sur l'importance de l'entreprise et a terminé en portant la santé des constructeurs du chemin de fer et de l'hôtel. Ont encore pris la parole, M. le Conseiller d'Etat Lohner, au nom du gouvernement bernois, M. le juge fédéral Jäger, et le directeur de la Banque Guyer-Zeller, à Zurich, dont le prédécesseur fut le promoteur de la création du chemin de fer de la Jungfrau.

La réduction du prix du fromage

L'Union centrale des producteurs suisses de lait nous communique:

Il semble que la dernière baisse du prix du fromage a été mal interprétée dans plusieurs localités. Les données suivantes doivent mettre la chose au point. Le 1er août l'Union suisse du commerce de fromage a réduit de 40 cts. par kg. le prix de vente des fromages d'hiver 1923-24, fabriqués du 1er novembre 1923 au 30 avril 1924. Le prix de vente en gros de ces fromages au commerce de détail est donc depuis le 1er août de frs. 2,80 à frs. 2,95 par kg., franco gare du destinataire, suivant l'importance des commandes, pour les fromages tout gras, de sorte qu'ils peuvent être vendus en détail au consommateur de frs. 3,40 à frs. 3,60 le kg.

Le prix de vente en gros de l'Union suisse du commerce de fromage pour les fromages de l'été, (fabriqués depuis le 1er mai 1924) a été fixé, à partir du 1er septembre, à frs. 3,10, à 3,25 par kg., suivant l'importance de la commande. Ce prix constitue une baisse de 10 cts. par kg. sur le prix payé avant le 1er septembre pour les fromages d'été. A teneur de grasse égale, les fromages d'hiver sont donc de 30 cts. par kg. meilleur marché que les fromages d'été, étant donné qu'à cause de leur pâte blanchâtre ils sont moins appréciés par le consommateur

suisse que les fromages d'été à pâte jaunâtre. Ce préjugé (car il ne s'agit ici en effet que d'un préjugé) est diamétralement opposé aux exigences des principaux clients étrangers, en toute première ligne de l'Amérique, qui exigent du fromage suisse véritable, à côté d'énormes trous réguliers, une pâte aussi blanche que possible.

Pour la Chapelle de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus

- Mme Scapardini, Genève 5.—
- Thérèse L., Monthey 5.—
- Chesaux Armelle, Saillon 5.—
- Ernest Castella, Bulle 5.—
- Anonyme, Bourg St-Pierre 3.—, 2.—, 5.—
- Anonyme, Soral 5.—
- » Martigny-Bourg 5.—
- » Vérossaz 7,60
- » Genevez 5.—
- Lucie Paret, Planchettes 5.—
- Anonyme, Châteauneuf 5.—
- » Sion 20.—
- » Lausanne 5.—
- » Martigny-Bourg 20.—
- Anonymes, Sion 2.—, 5.—, 10.—, 5.—
- Luisier Eugène, St-Maurice 5.—
- Jean-Martin Besse, Genève 12.—
- J. V. Z. T., Genève 10.—
- Anonyme, Bagnes 20.—
- Famille Guigoz, Saxon 12.—
- Anonyme, Vouvry 20.—
- Anonyme, par « Courrier de Genève » 10.—
- Anonyme, Mayens-Leytron 10.—
- V. J., Delémont 50.—
- Anonyme F. D. Marécottes 20.—
- Mme Marquis, Sion 20.—
- Anonyme, Vouvry 25.—
- Mlle Suchard, Evolène 10.—
- Anonyme d'Evionnaz, en Amérique 25.—
- Anonyme, La Preyze 20.—
- » Vérossaz 20.—
- E. L. G., Compestières 15.—
- Anon., pr. M. Rd. Curé, Orsières, 5, 5, 5.—
- A. R., Porrentruy 100.—
- Marietan Isaline, Val d'Iliez 12.—

(à suivre)

Nous sommes touchés et profondément reconnaissants de tous les dons qui nous arrivent et dans cette continuité de générosité nous y voyons la protection spéciale de la Bienheureuse. Elle ne manquera pas de bénir ses nombreux amis. Nous demandons à tous de nous continuer leurs secours; la chapelle arrivant aux deux tiers de sa hauteur, le besoin d'argent se fait de plus en plus sentir. Qu'on veuille bien ne pas oublier la vente de Charité du Dimanche 28 courant. Nous espérons que ce jour-là on viendra nombreux, même du dehors, donner une preuve de confiance et de reconnaissance à la petite Vierge de Lisieux et que cette vente réussira au-delà de toute espérance.

Chme. Henri de Stockalper, Curé (Cpte. de chèques Ilc 59).



CLUB DES LUTTEURS SÉDUOIS

Jeudi soir, 18 septembre, tous les amateurs du sport national qu'est la lutte, voudront se rendre nombreux à la réunion qui aura lieu à Café du 1er Août, rue des Portes-Neuves, en vue de la constitution d'un « club des lutteurs ».

Des cours de lutte sont prévus, et qui seront donnés gratuitement aux débutants.

Nous osons espérer sur une forte participation à cette réunion où seront discutés les statuts et nommé le Comité d'organisation. Le Comité provisoire.

DANS LES SOCIÉTÉS

Harmonie municipale. — Les membres de la Société sont convoqués vendredi 19 et en répétition et assemblée générale pour le renouvellement de son comité. Jeudi 17, pas de répétition.

Le Pavillon Jaune

par Norbert Sevestre

Il était prêtre, mais quel prêtre accepterait bénévolement l'opprobre d'une telle accusation? Il était doux, mais quel moulon ne regimbe pas sous la houlette? Il y mit les formes, mais il s'éleva de toutes ses forces contre les imputations de la résidence et contre une décision dont ses chères ouailles étaient victimes comme lui.

Puis, le cœur gros, bouleversé par cette scène qui ne lui laissa qu'un affolant remous d'impressions, il assista, d'un oeil étrangement sec, dans un silence presque farouche, à la ruine de ses espérances humaines.

On le mettait à la porte de l'établissement qu'il avait eu tant de mal à fonder et à faire prospérer. On expulsait ses malheureux chrétiens de l'asile où ils vivaient paisiblement et honorablement. Catéchistes et catéchumènes ne pouvaient croire à tant d'iniquité. Ils rassemblèrent le mince bagage de leur directe: le plus précieux des objets du culte et transportèrent le tout dans la canna qu'un colon avait fait mettre à sa disposition, en apprenant la fermeture de la communauté et que le Père Didier refusait une hospitalité moins misérable.

Le missionnaire avait besoin de solitude.

Quand chacun se fut retiré, il put pleurer et ses larmes et ses prières, purifiant et exaltant sa foi, le ramènèrent peu à peu. Une lettre qu'il avait écrite à Mgr Dessort pour lui exposer sa situation et lui demander conseil, une longue lettre où il ne récriminait pas, où il ne se plaignait pas, où il se contentait de dire ce qui lui arrivait, mais qui n'était pas qu'une sèche version de cette triste affaire, une lettre où son cœur parlait et saignait encore à chaque ligne, contribuait aussi à le soulager. Le prêtre avait vaincu l'homme.

Réflexion faite, le Père Didier comprenait qu'il portait tout le poids d'inavouables rancunes et il ne doutait pas que son évêque, qui le connaissait de longue date, ne continuât à le tenir en la même estime, à lui témoigner la même sympathie, quel que fut l'acharnement qu'on mit, d'autre part, à le perdre. Quelques jours s'écoulèrent.

La colonne Dorbienne était rentrée à Yen-May. Sur la route de Dong-Lam, elle n'avait pu que vérifier les assertions du seul lnh qui eut échappé aux pirates.

Quarante-huit heures après le retour de la colonne, un émissaire, sûr de l'impunité, se présentait à Yen-May et demandait audience au commandant d'armes.

Cet homme apportait un ultimatum d'Onk Khôp.

La Pavillon Jaune n'y allait pas par quatre chemins. Ses exigences dépassaient même tout ce que Rinh avait laissé pressentir. Non seulement il réclamait pour la rançon des Lambert, le versement d'une somme de vingt-mille piastres, mais il exigeait, de surcroît, des garanties formelles, un engagement en règle par quoi les autorités françai-

ses lui rétrocéderaient le Yen-Thay, avec ses gras arpentés de rizières, ses postes retranchés, ses villages populeux et laborieux.

Il aurait le droit d'y accueillir ses partisans, de conserver ses armes pour repousser toute agression du dehors et policer sa concession. Il ne paierait pas l'impôt, leverait lui-même les subsides nécessaires à l'entretien d'une garde de corps, d'une cour de justice, d'écoles indigènes, ainsi que des ouvrages d'utilité publique tels que digues, routes et barrages.

Bref, il régnerait chez lui, libre de ces décisions, comme de ses actes, allié mais non soumis au protectorat.

Les prétentions exorbitantes d'Onk Khôp mirent Dorbienne hors de lui. Le commandant invita l'émissaire à l'accompagner jusqu'à la résidence.

— Allons-nous transmettre ça à Hanôï? dit-il au chancelier.

— Non, commandant! Mille fois non! On ne se moque pas du monde à ce point. Il n'est pas de gouvernement qui voudrait signer une si honteuse capitulation.

— Alors?

— Je suis d'avis de faire comprendre à Onk Khôp que sa demande est aussi inconvenante qu'insensée.

— Vous allez lui écrire?

— Mieux, je le verrai.

— Hein? fit Dorbienne, ahuri.

— Je le verrai, répéta fermement le chancelier.

— Et vous croyez que M. le Tigre va se rendre tout de go à votre invite?

— Je n'ai pas cette prétention. Je compte aller le trouver.

Le chef de bataillon n'aimait guère les tartarinades et il ne lui serait pas venu à l'esprit qu'un gandin tiré à quatre épingles, un méchant rond-de-cuir, bon tout au plus à s'escrimer contre ses papperasses, pût se lancer, de sa propre initiative, dans une telle entreprise.

Il eut un mouvement d'épaules et, avec son franc parler habituel:

— Vous ne savez pas ce que vous dites, tenez!

— Mais si. Je vous assure que si, commandant.

Dorbienne observa fixement Pajol et, bien que le regard du chancelier ne fléchit pas sous le choc, il ne fut pas encore convaincu.

— Allons donc! Et d'abord, comment le dénichiez-vous, Ong Khôp?

— Son émissaire est là pour quelque chose, je suppose.

— Mais, malheureux, son premier mouvement serait de vous mettre la patte sur le rab!

— C'est possible. Tout est possible avec lui.

— Et cela ne vous arrête pas?

— Est-ce que cela vous arrêterait, vous? Dorbienne tordit sa moustache, sans répondre autrement.

— Non, dit Pajol, cela ne vous arrêterait pas. Eh bien, moi non plus! J'en ai assez. Nous en avons tous assez. Il est temps de lui montrer, à ce forban, qu'il se trompe, quand il pense nous terroriser par ses crimes, et que, si nous sommes disposés à certaines concessions pécuniaires pour obtenir la liberté de nos compatriotes, nous sommes résolus à ne pas aller plus loin. Il faut

qu'il sache, il faut qu'un Français se campe une bonne fois devant lui et lui dise, d'homme à homme, que nous ne céderons jamais à ses menaces.

— Vous m'épatez, répondit carrément Dorbienne. Vous êtes le dernier que j'aurais chargé de la commission.

Un peu de sang monta aux joues du chancelier. Il dit, d'un accent profond:

— Vous avez moins d'estime pour moi que je n'en ai pour vous, commandant. Je vous ai toujours tenu pour un homme brave et un brave homme. Laissez-moi vous confier un secret, dont je ne me suis jamais ouvert qu'à notre malheureux résident. J'aime sa fille comme un fou et c'est bien la folle qui me guette depuis huit jours.

Un hoquet lui souleva la gorge. Cette défaillance fut brève.

— Vous devinez ce que j'endure. Mais vous me comprenez aussi, quand j'ajouterais que, si le salut de Mlle Lambert dépendait de moi je ne pourrais ni ne voudrais la sauver au prix que demande Ong Khôp. Quant à essayer d'attendrir cet homme, ai-je besoin de vous dire que je n'y songe même pas? Je sais fort bien à quoi je m'expose en allant trouver et que je n'ai peut-être pas une chance de réussir.

— Restez, en ce cas.

Pajol secoua violemment la tête.

— Rester ici, les bras croisés, pendant que Mlle Lambert se désespère de son abandon? Ah! mettez-vous à ma place, commandant? Qu'est-ce que je risque, moi? La mort. Mais la mort ne vaut-elle pas mieux que la vie qui m'attend si je perds Denise? Non, je ne resterai pas.

Pour toutes demandes d'adresses, prière d'indiquer le No de contrôle.

« PUBLICITAS »
Société Anonyme Suisse de Publicité
4 Rue de Lausanne 4
Sion

SCUOLA CANTONALE DI COMMERCIO
Bellinzona (Tessin)
Ecole supérieure de commerce pour élèves des deux sexes, subventionnée par la Confédération. Leçons spéciales d'italien pour étrangers. — Entrée 1er octobre 1924. Dr. Mario Jäggi, direct.

„FULGUR“
Chauffage à l'huile
est le chauffage idéal

Nombreuses références

Tous renseignements par: **FULGUR**, Bureau de Vente, Bâle, Steinertorberg 2; E. Neuhaus, ingénieur, Lausanne, Chemin Vinet 23.

BREVETS D'INVENTION
EN TOUS PAYS

MISES EN VALEUR RÉELLES ET CONSCIENCIEUSES, ASSISTANCE JURIDIQUE, EXPERTISES ET CONSULTATIONS EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE, ÉTUDES ET MISES AU POINT D'IDÉES NOUVELLES, MARQUES DE FABRIQUES MODÈLES

BOVARD & BUGNION
Successeurs de
MATHEY-DORÉ & Co., BERNE
Maison fondée en 1888 Boulevard Extérieur 17
Anciens Experts-Examineurs au Bureau suisse de la Propriété intellectuelle

NANOUK
L'HOMME DES TEMPS PRIMITIFS

(Film donné par le Cinéma Populaire, à Sion, les 19, 20 et 22 septembre)

« Le plus court croquis m'en dit plus qu'un long rapport », a affirmé Napoléon. Une des plus grandes missions du cinéma est d'évoquer devant nos yeux sédentaires les visions multiples du vaste monde. « Nanouk, l'homme des Temps Primitifs », vient donc à son heure. Non seulement il nous apporte des documents nouveaux et irréfutables, mais encore une leçon émouvante d'énergie et de ténacité. Ce film a été pris dans l'extrême nord canadien, « au delà de la limite des arbres », en plein territoire esquimau, pays désertique, où rien ne pousse sauf de maigres lichens, et dont la superficie, qui approche celle de la France, ne saurait alimenter plus de 300 habitants. Tâche abondante en périls et en difficultés. L'extrême rigueur de la température — 50° au-dessous de zéro — n'était pas le seul adversaire à vaincre. Il fallait s'adapter, en outre, à la vie rigoureuse des Esquimaux, et surtout habiter progressivement ceux-ci à ne pas considérer l'appareil inconnu comme une émanation diabolique, à dérouler dans le champ de l'objectif leur existence simple et dure, uniquement tendue vers les deux buts primordiaux: la nourriture et la conservation de l'espèce.

II

Ce film, qui nous prend d'abord par la curiosité, puis par l'émotion, la pitié, l'admiration, constitue un ensemble parfait. Il s'ordonne en six parties, avec une majesté et une ampleur de fresque. Chasseur habile, ma-

ri et père exemplaire, « Nanouk » assure le bien-être de toute une famille: Nyla, sa femme; Allek et Rainbow, ses fils; Cunayou, sa belle-sœur. Peines et joies tout est mis en commun. Nyla a préparé et cousu; à l'aide de nerfs de phoques, les peaux qui, tendues sur un bâti léger, réalisent cette embarcation fragile et légère, le « kayak », dont Nanouk se sert pour ses déplacements. Un autre bateau, plus vaste et moins rapide, « l'oumyak », lui permet de convoyer jusqu'au poste des acheteurs de fournitures, le butin d'une saison de chasses. Butin nombreux, car Nanouk se s'attaque pas qu'aux renards blancs et aux phoques. Sans autres armes que son harpon, sa lance et sa ténacité, il sait aussi venir à bout de cet adversaire justement redouté: le grand ours polaire (Nanouk, en esquimau, signifie l'Ours, c'est-à-dire courage, force, adresse). Les « intérieurs » du poste nous éclairent sur la psychologie de Nanouk: il méprise l'argent dont il ne saurait que faire et il lui préfère les échanges utiles; mis en présence du phonographe et d'abord émerveillé par cette découverte de la science humaine, il constate que le « disque » n'est pas comestible et son admiration s'en trouve diminuée. Par contre, sa famille apprécie hautement le biscuit et le lard de conserve; son fils Allek manifeste même une préférence marquée pour « l'huile de castor », qui, chez les blancs, paraît plutôt destinée aux armes et aux machines qu'à l'alimentation.

III

Nanouk sait mettre à profit le bref moment où la liberté relative de la mer lui permet de s'approvisionner en saumon. Il attire le poisson au moyen d'un appât composé de deux lamelles d'ivoire suspendues au bout d'un nerf de phoque; aussitôt capturée, la proie est immobilisée, d'un coup de dents qui

lui broie la cervelle — que notre délicatesse de civilisés ne se révolte pas — « esquimau » signifie « mangeur de choses crues »...

La chasse au morse vient à son époque qu'on ne doit pas laisser échapper. Elle présente des difficultés considérables. Il faut d'abord, au prix de la plus grande patience, surprendre le troupeau pendant son sommeil sur le rivage, tromper l'attention de la sentinelle qui veille toujours sur son repos, harponner l'animal, entamer avec lui une lutte épuisante avant de pouvoir hâler jusqu'au sol ferme cette masse considérable dont le poids dépasse souvent 2000 kilos. Le morse est un animal paisible, mais la moindre blessure en fait un adversaire redoutable: ses longues défenses sont très recherchées pour la blancheur et la qualité de leur ivoire.

IV

L'hiver survient avec une rapidité foudroyante. Gelée, la mer semble une pétrification de cauchemar. Les blocs de glace s'amoncellent et se chevauchent en un chaos tel qu'il semble surhumain de vouloir le franchir. Et pourtant, il faut bien surmonter cette barrière titanique, puisque la proie — c'est-à-dire la nourriture indispensable — se trouve derrière! Tirant, hâlant, portant, exténués de fatigue, hommes, femmes, chiens, mettent des heures et des heures pour parcourir quelques milliers de mètres. Un renard blanc se laisse capturer dans son terrier, mais la nuit est trop proche. Il faut bâtir l'iglou,abri de la famille errante. Avec son couteau d'ivoire, Nanouk découpe la neige, en façonne l'édifice en forme de dôme, le mure sur lui pour en découper la porte de l'intérieur. Tout à l'heure, il y posera une fenêtre de glace, cependant que les femmes bouchent les interstices avec de la neige molle qui fera office de ciment.

V

L'humble emménagement s'opère: quelques peaux d'ours, une lampe et un bac de pierre qui permettent d'obtenir un peu d'eau pour la boisson. Les maigres provisions, constituées par le cadavre d'un petit phoque. L'animal paternel ne perd pas ses droits: Nanouk amuse son jeune fils, lui apprend à ajuster son arc sur l'animal en neige qu'il vient de façonner pour lui. Puis, c'est le coucher: l'on se serre les uns contre les autres pour avoir moins froid, et le réveil, encore plus pénible, où il faut réintégrer ses vêtements glacés.

VI

Entre temps, les provisions se sont épuisées. Il faut reprendre la poursuite, descendre le traîneau du toit de l'iglou où on l'a hissé pour l'abri de la voracité des chiens, sortir les chiens de leur abri, mettre de l'ordre dans la meute toujours en bataille. L'éternel et pénible cheminement va continuer, jusque la découverte du trou d'air, où l'ogjuick (gros phoque) vient respirer deux ou trois fois par heure. L'animal harponné est capturé après une longue lutte. Enfin, les chasseurs, dont l'estomac n'en pouvait plus de famine prennent un acompte bien gagné. Autant de scènes qui nous retracent avec une netteté saisissante la lutte perpétuelle pour les deux nécessités essentielles: manger... dormir...

VII

Mais il faudrait regagner l'iglou, car la terrible nuit approche, la meute elle-même a fini par comprendre le danger et s'enfuit vers le nord à plein collier. Nuit trop sournoise, vent trop violent, froid trop hostile: Nanouk et les siens sont obligés d'abréger l'étape et de se réfugier dans un iglou abandonné. L'humble campement se reforme,

la petite lampe s'allume, les corps se tassent. Au dehors, les chiens hurlent à la mort qu'ils sentent rôder autour d'eux; la neige les recouvre peu à peu; si abondante, si régulière, si implacable qu'elle semble réunir la terre au ciel bas, tout engouffrer, tout écraser dans le même tombeau.

VIII

Tel est ce film qui, en même temps qu'un merveilleux document, constitue une merveilleuse leçon d'énergie. Energie non seulement de la part de Nanouk et des siens, mais encore énergie persévérante de réalisation, car la température et la méfiance indigène n'étaient pas les seuls obstacles à surmonter. Il importait en outre de développer sur place, au fur et à mesure, pour apprécier la qualité du travail et ne pas hasarder un résultat médiocre ou incomplet. L'opérateur s'établit à Fort-Harisson et de là se mit à rayonner dans un périmètre de 7 à 800 kilomètres. Ce travail hallucinant ne devait pas exiger moins de treize mois. L'épisode de la chasse au morse, seul, demanda six semaines. Quand la capture se produisit, les chasseurs étaient tellement surexcités par la faim que l'opérateur eut le plus grand mal à tourner sa bande et à les empêcher de se jeter aussitôt sur la nourriture convoitée depuis si longtemps. L'admirable vision des chiens submergés peu à peu par la neige au seuil de l'iglou abandonné, résumé plus de 20 scènes du même genre. L'appareil s'encrassait aussitôt et il fallait le démonter et l'essuyer minutieusement.

Aussi ces mystérieuses scènes polaires nous aiment-elles de ce sentiment admiratif que nous vouons à tous ceux qui ont su dompter les éléments, peupler les déserts, animer les pires solitudes, réaliser enfin par une suite d'initiatives victorieuses « Le Triomphe de l'Homme ».

Le commandant n'était plus dans son assiette, et toussait et s'agitait, sans réussir à maîtriser l'émotion qui l'empoignait comme quelques jours plus tôt, lorsqu'il avait relevé les victimes du guet-apens de la cote 307.

Allez donc vous fier aux apparences. Eh! qui, c'était le beau Léo, c'était ce faiseur qui se révélait soudain sous ce jour épique?

— Quand complex-vous partir?

— Ce ne sera pas long. Le temps de prendre mes dispositions et d'envoyer une dépêche à Hanoi.

— Mais nous disions...

— Oh! fit le chancelier avec un pâle sourire. N'ayez crainte, je ne demanderai pas de réponse. J'expliquerai simplement que j'ai reçu les ouvertures d'Ong Khôp et que j'espère m'entendre avec lui inutile qu'on sache à quel mobile j'obéis au juste, n'est-ce pas?

Quel type! pensa Dorbienne, revenu de ses préventions et qui dut se tenir à quatre pour ne pas donner l'accolade au chancelier.

Ce beau trait de dévouement n'étonna point et n'émut point que le chef de bataillon. Le poste entier sut l'apprécier à sa valeur, et il réconcilia Pajol avec tous ceux qui, pour une raison quelconque, lui faisaient grise mine ou ne s'empresaient pas de répondre à ses avances.

Chacun se plut à reconnaître l'incontestable bravoure qu'il lui fallait pour se lancer dans cette aventure et l'on admira l'intrépidité, la belle cranerie avec lesquelles il se préparait à dire son fait à un ennemi comme Ong Khôp. Quoiqu'il en pensât, le sentiment

qu'il éprouvait pour Denise était le secret de Polichinelle. Sans que Dorbienne eût ébruité la chose, tout le monde comprit à quel mobile il obéissait en témoignant tant d'attachement aux Lambert et, du coup, on fit bon marché de ses travers et de ses ridicules.

Ses préparatifs achevés, Pajol, tout remué des témoignages de sympathie qu'on tenait à lui prodiguer avant son départ, traversa lentement la foule massée à l'entrée de la résidence et serra les mains qui se tendaient silencieusement vers lui en signe d'adieu.

Sa pâleur accusait une émotion poignante, mais la fermeté de son attitude ne se démentit pas un instant.

Quarante-huit heures se passèrent.

Le chancelier, parti à cheval avec l'émissaire d'Ong Khôp, ne donnait pas signe de vie et l'on ne pouvait tirer que de funestes augures de ce silence, qui n'aurait pas eu sa raison d'être au cas, où, contre tout espoir, l'entreprise se serait bien terminée. Au fait, pourquoi Nguyen se serait-il laissé fléchir, s'il était décidé à supprimer ses otages, et quand avait-il cédé à nos éclats?

Il connaissait les Français. Il savait la limite exacte de leurs ressources et, tout compte fait, il pouvait se croire en mesure de leur imposer ses volontés. Il tenait trois captifs au lieu de deux; il devait donc se sentir encore moins disposé qu' auparavant à en rabattre et, poussé à bout, il n'hésiterait pas à tenir parole, ne fut-ce que pour montrer, une fois de plus, son inflexibilité et sa cruauté, qui n'avaient pas moins contribué à le rendre populaire parmi les Annamites que

sa bravoure, son intelligence et son astuce.

Le retour de l'émissaire qui accompagnait Pajol et qui revenait seul, avec un dernier avertissement comminatoire, prouva le bien-fondé de ces appréhensions.

Le Pavillon-Jaune déclarait qu'il n'avait rien à ajouter, ni à retrancher aux termes de son ultimatum; qu'il retenait le chancelier, dont l'aventureuse démarche le mettait à l'aise; et qu'il supplicierait ses trois otages, à moins que les peaux-blanches n'entendissent raison dans les huit jours.

Quelques lignes de Mlle Lambert étaient jointes à ce message. Elles y expliquaient que les pirates les menageaient, son père et elle, mais qu'ils changeraient de méthode, si on leur refusait satisfaction. D'autre part, M. Lambert allait mal. Sa blessure, faite de remèdes efficaces et de soins compétents, s'aggravait d'alarmante façon et Denise suppliait les autorités de ne pas irriter Ong Khôp par trop d'intransigeance.

De Pajol, pas un mot. Evidemment, la jeune fille ignorait sa captivité, et un post-scriptum, destiné à Saint-Gilde, prouvait qu'elle qu'elle n'était pas même instruite du drame de la cote 307. Envisageant malgré elle l'éventualité d'une fin peut-être prochaine, elle n'avait pu s'empêcher d'envoyer son adieu au lieutenant, qu'elle chargeait de la rappeler au souvenir du Père Didier pour qu'il l'unit à ses prières.

Ainsi Pajol n'avait pas été admis à voir les Lambert et, Ong Khôp leur ayant caché les événements postérieurs à la prise de la chaloupe, toute la gravité de la situation ne

leur apparaissait pas encore.

Dorbienne, en proie au plus cruel embarras, ne put se dispenser de transmettre cette requête à Hanoi avec les explications nécessaires. A son tour, le Protectorat en référa au gouvernement métropolitain et, pour trancher le dilemme ou plutôt pour le tourner, le gouvernement en appela au parlement responsable.

Le gouvernement hésitait à signer une honteuse capitulation, il cherchait à gagner du temps. Le délai accordé par Ong Khôp prit fin avant qu'on n'eût attaqué sérieusement la question.

Le gouverneur général de l'Indochine se gardait bien d'anticiper sur la décision qu'il avait sollicitée et qui ne venait pas. Et, à Yen-May, on tremblait de recevoir la nouvelle de l'exécution des captifs, quand, le huitième jour, Pajol entra triomphalement avec les Lambert. Une triple évocation, miraculeusement accomplie, arrangeait tout au dernier moment et le Roi de la Brousse, battu de ruse et d'audace par l'héroïque chancelier, perdait tout le bénéfice de ses crimes monstrueux et de ses machinations scélérates!

(à suivre)

SIERRE — Etat-civil
Mois de juillet et août 1924

NAISSANCES

Widmer Marguerite-Rose, de Jean, de Sierre. Tagliabue Marcel, de Dominique, de Milan. Revaz Yvonne-Louise, de Jules, de Salvan. Rutz Ursule-Marie, d'Henri, de Buchs. Masserey Eric, d'Edouard, de Sierre. Monnier Georges-André, de Maurice, de Molens. Zufferey Henriette, de Pierre-Joseph, de Chandolin

et St-Luc. Antille Raphaël; de Simon, de St-Luc et Sierre. Zwissig Guy-Auguste, d'Elie, de Sierre. Beer Jean-Gérard, de Paul, de Sierre et Sion. Bayard Catherine, de Jean, de Niedergesteln. Biel Jacqueline, d'Ernest, d'Ermatigen. Antille Simonne, d'Adolphe, de Chalais. Vianin Henri-André, de Jean, de St-Jean. Antille Lucette-Rimonde, de Pierre-Joseph, de Sierre. Genoud Rénay-Lucien, de Benjamin, d'Ayer. Pelland Gérard-Armand, de Raoul, de Sierre. Darioli Pierre-Louis-Oscar, de Pio, de Guttet. Rouvinez Bernard, de Chrétien, de Grimentz. Hertz Marcel, de Salomon, de Eitelbruck.

DECES

Antille François-Marcel, de Chalais, 19 ans. Vaudan François-Benoît, de Bagnes, 58 ans. Veronesi Jean-Baptiste, de Lozzo (Italie), 31 ans. Caloz Alexandre, de Chandolin, 56 ans. Fricke Charles-Thomas, Conseiller d'Etat, de Rolle, 57 ans. Tschopp Emma, de Loèche-les-Bains, 3 mois. Caloz Jean, de Chalais, 5 mois. Pellissier Marie-Louise, de Savièse, 1 mois. Milani Hélène, de Castiglione, 3 ans. Tschopp Elise, de Loèche-Bains, 32 ans. Essellier Edouard, de Sierre, 6 mois. Stucki Jean-Ulrich, de Gysenstein (Berne), 60 ans. Mautref Mathilde-Hélène, de Wadelincourt 37 ans. Margelisch Joseph, de Betten, 57 ans. Studer Marie-Catherine, de Lens, 26 ans. Gavin Bertha, de Moudon, 54 ans. Zufferey Basile, de Chandolin, 58 ans. Mounir Georges-André, de Molens, 1 mois. Bodenmann Laurent, de Martisberg, 62 ans. Jossen Irma, de Naters, 13 ans. Salamin Julienne-Elisabeth, de St-Luc, 54 ans. Mathieu Oswald-Joseph, Albinen, 6 mois.

MARIAGES

Gischig Hermann, de Brigue et Siggen Françoise; Agnès, de Chalais. Lehmann Joseph-Valentin, de St-Gall et Gillioz, née Donazzola Stéphanie, de Granges.

Boucherie J. Yuffray
VEVEY - - - Tél. 301

expédié contre remboursements, beau lard de bajoue entremêlé à fr. 3,80 le kg.; graisse de bœuf crue fr. 1,20 le kg.; fondue, fr. 1,50; beau bouilli de bœuf depuis Fr. 3.— le kg. — Service rapide

MAISON D'EXPÉDITIONS
Boucherie Roupf
rue de Carouge 36 bis GENEVE

expédie

bouilli, de 2,30 à 2,40 le kg.
rôti, de 2,70 à 2,80
graisse rognon 1,50.

Fabrique de Coffres-forts
incombustibles

Demandez prospectus

François TAUXE, Lausanne.

Sage-femme diplômée
M^{me} Eberwein-Rochat
11, Bd. James Fazy, GENEVE.
Consultations Pensionnaires
Téléph. Mt. Blanc 48.80

Madame DUPASQUIER-BRON
Sage-femme diplômée
Place du Port, 2, Genève
Pensionnaires - Soins médicaux
Erix modérés — Téléph. 42-16
CLINIQUE SUR FRANCE

DUBIED Machines à tricoter
pour travail à domicile
Fabrication suisse de première qualité
Apprentissage gratuit à votre domicile

Renseignements et démonstration par notre représentant
Mme L. RAUSIS RHONESAND BRIGUE

Fabrique de draps de Moudon
MEYER FRÈRES & Cie.
Travail à façon de la laine du pays

Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, chevrot — Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pour homme — Fabrication de mi-laine croisée et de chevrot pure laine pour robes. — Fabrication de couverture de lits. — Fabrication de couvertures pour chevaux. — Filature de laine.

NOUVEAUX PRIX
Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays. — La maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

Avec 4/5 de café de malt Kathreiner et 1/5 de café colonial, on obtient le meilleur café pauvre en caféine. Pour les enfants toutefois, on ne devrait prendre que du café de malt Kathreiner-Kneipp.



**Faites-le dès aujourd'hui !
demain vous n'y penserez
peut-être plus**

Si vous cherchez un emploi
Si vous voulez un employé
Si vous cherchez à acheter d'occasion
Si vous avez perdu quelque chose
Si vous avez trouvé un objet de valeur

VITE une annonce dans le
„Journal et Feuille d'Avis du Valais“

AVANT L'HIVER
une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

THE BEGUIN

le meilleur dépuratif connu qui, en débarrassant les corps des impuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rigueurs de notre climat. En outre:

Il guérit les dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc. Il fait disparaître constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc., il parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, il combat avec succès les troubles de l'âge critique. — La boîte fr. 1,80 dans toutes les pharmacies.

DEPOT général pour la Suisse:
Pharmacies Réunies, No. 24, La Chaux-de-Fonds.

Ecole d'Administration de St-Gall
pour Fonctionnaires des Services de Transports
Etablissement cantonal, subventionné par la Confédération et les Chemins de fer fédéraux.

Sections:
Chemin de fer; Postes; Télégraphes; Douanes.

LE COURS PRÉPARATOIRE commence le 20 octobre
Ce cours a pour but de compléter l'instruction des élèves insuffisamment préparés pour être admis immédiatement dans une des quatre sections; il offre notamment la facilité de se perfectionner rapidement dans la connaissance et la pratique de l'allemand. — Age d'admission min.: 15 ans.

Demandez prospectus.

Tarares Batteuses
Hache-paille Coupe-Racines
Charrues américaines et Brabanettes

en vente à des prix avantageux à

L'AGENCE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A SION

ABONNEZ-VOUS AU
„Journal et Feuille d'Avis du Valais“